Lettre de Adolphe Savoldelli à Émile Zola du 16 novembre 1894

Auteur(s) : Savoldelli, Adolphe

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Lecteur

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Savoldelli, Adolphe, Lettre de Adolphe Savoldelli à Émile Zola du 16 novembre 1894, 1894-11-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6660

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1894-11-16
AdressePlace de la Pigna, Rome

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un admirateur de Zola qui se trouve dans le désespoir.

Information générales

LangueFrançais
CoteITA SAVOLDELLI 1894_11_16
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6660?context=pdf

Monsieur !

Tandis que votre nom, dont le monde est remplit, se repetit par les italiens dans ces jours avec un profonde respect reconnaissante et orgueilleux aussi vive et touchante que nulle peut l'expliquer suffisamment ; un inconnu, humble et dépourvu de le plus minimdre droit a vous adresser un écrit, ose s'elever jusq'a vous avec sa plume tremblante et dans un idiome qui n'est-était appris par lui que avec ses efforts même, sans métre, et dans la solitude des petits moment volé au devoir du travail.

Votre âme elevé comprendra certainement que parmi cettes paroles j'ai le devoir de donner place, avant-tout, a la parole pardon, que je vous adresse humblement, si j'ose dans un langage aussi peu litteraire que le mieme exprimer ma pensée et le motif même de mon écrit. Et je le fais avec toute la force de mon esprit.

Après, il ny-a que la conclusion, le but, dont j'essayerait d'arriver sans rougir. Votre moments, que je vole a vous même, m'obligent aussi a prouver dans moi même une sensation qui ressemble beaucoup a une honte ; et pourtant j'y suis attrait.

Monsieur ! Parmi les jeunes gens que combatten en cerche du pain, et toujours en lutte terrible avec les fleux de l'existence ; comme pecheurs miserables qui tentes à la mer orageuses, une route quelconque avec les attillages primitif dont la nature ne peut refuser a l'homme miserablement revetit, quand même ca soit très peu dans la vie moderne ; parmi les batailles mecantes des idées infinitesimales qui caracterisen les temps de la societé actuelle et qui autre but que le mal et la victoire mecante n'ont pour méte suprême ; parmi tout ces que n'est que disillusion et dure et rude realité se trouve, telle-foi, le pouvre d'âme, le sincere utopiste, l'eternelle homme-enfant, qui croit toujour, toujour espere ; voit en bien, aime aimer quand même, et pourtant se trouve réfusè partout et partout negligé comme personne bien assez-peu assimilable aux autres sujetts et comme un être inutiles.

Le sincere utopiste, le pôvre d'âme, l'eternelle homme-enfant je suis, car après avoir affronté toute sorte de desespoir et de mecanteté humaine je me trouve

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6660?context=pdf

seule, ignoré et perdu dans l'onde qui s'appelle vie. Mai ! j'espere !
Les Dees infinitesimales et petites, dont l'homme s'est arraches en expliquant sa moderne conquête sociale, qui s'apelle conquête des nulletés, m'ont affaiblés, aneanti, Mai, j'espere.
Pêcheur en lutte, avec les seules et primitifs appuis dont nature m'a donné droit, je cherche a la mer ce qui pain m'apporte et mes efforts ou-est terribilment para-lisées, crasée par les fleux orageuses ! Mai ! j'espere !..
J'espere ! j'espere toujour et pourtant mes efforts superent ma nature simple !

Je ne sais, quelle serait, illustre Monsieur, votre pensée en lisant cettes lignes. J'ai voulut m'effarcer a des poetiques images pour vous dire que me realité mo-derne m'a blessé. La misere.
Je suis dans telle position, dont seule la terribilité, me force a vous l'expliquer. J'ai 38 ans. J'etait, jadis, voyageur en livres, commis d'une librairie a Turin, relieur, doreur en livre. Un artisan.
Une serie fatidique de circonstances moleculaires ainsi, que potentes pour moi-même m'ont rendu l'existence presque impossible. Personne ne peut me donner appuy ! Avec mes dernier moyen, les dernier, je suis tombé à Rome avec la derniere des mes esperances ! Tombé comme un fruit simplement mûr. tomberait sur un terrein ou on saurait pas si on l'attendrait une main egoistiquement pitoyable plutot que des vérres.
Si c'est vrai que le commerce aujourdhuy passe dans un moment decourageant pour ceux qui sous le soleil ont pourtant déjà rammassé les épargne des beaux temps, c'est autant vrai que celui qui n'a que ses bras a vendre trouve aussi dans la multitude poussé par la famine, qui pousse lui meme, une épouvantable concourrence.
Maintenant ! Plus q'une seule esperance ! Je adresse mes humbles prières a l'homme qui connait la vie de ses temps ! Je m'adresse a celui qui mesure l'homme avec poid bien different que celui des moderne mentieur des choses et des fait humaines qui s'appellent idealistes, poétes poetiques et eternellement rêveur.
Je vous supplie pour un appuy ! Quelconque il soit..... soit-aussi pour travail manuel, humble..... en toute part du mond !...

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6660?context=pdf

Mes prières sont bien drôle ! — Oui ! me c'est une drolerie ovible que la nature parfoi fait prononcer aux signé par le malheur.

Je ne sais pas a quel but, même je m'était fait illusion en vous écrivant Illustre Monsieur. Mai je veux éspérer d'avoir votre bienveillante pardon.

Maintenant, aussi, je vous prie d'accepter mes plus respectueuses escuses, si, trainé par des chagrin j'ai transcurré mon écrit au point de ne pas corriger au moin les erreurs plus grossieres. J'ai écrit toute de suite, sans reflechir! La rude verité m'est tombé a la plume et j'ai negligé de l'arrondir.

Je vous-en demande pardon ! . .

Si serait en votre pouvoir di donner aide a un pauvre jeune homme vous arriveront avec les miennes, les plus sincères benedictions d'une mére qui attend toujour là, jus'qu'a Turin des nouvelles heureuses d'un des ses plus malheureuse enfant.

Un humble admirateur et sincère aussi, plus que les louangeurs des hommes nendus-a la plume —

Adolphe Savoldelli

Rome 16 Nov. 94
Chez l'Hôtel de la Pigna — Place de la Pigna.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6660?context=pdf